1648. un courage, qui les animoit eux-mêmes à mourir en Héros Chrétiens. Le P. Jogues & le P. Daniel eurent bientôt des Imitateurs, qui acheverent de donner aux Sauvages Chrétiens une grande idée de leur zéle & de leur constance. Le seziéme de Mars de l'année 1649. un Parti de mille Iroquois tomba brusquement avant le jour sur la Bourgade de S. Ignace, elle étoit assez bien fortifiée contre des Sauvages, mais il ne s'y trouvoit alors que quatre-cent Personnes, & on n'y faisoit point de garde : aussi les Assaillans n'eurent-ils point d'autre peine, que celle de mettre le feu aux Palissades, & d'égorger des Gens, dont les uns étoient endormis, & les autres n'eurent pas le tems de se reconnoître. Il ne se sauva que trois Hommes, & ils allerent donner l'allarme à S. Louis, qui n'étoit pas éloigné.

Deux Bourgades Huronnes détruites par les Iroquois.

1649.

Aussitôt les Femmes & les Enfans s'enfuirent dans les Bois, & il ne resta que quatre-vint Hommes, bien résolus à se défendre jusqu'à la mort, & qui auroient mieux fait de se reserver pour une meilleure occasion. Il est vrai que cette Bourgade avoit une assez bon Retranchement, & que les premieres approches de l'Ennemi, qui avoit suivi de près les trois Fuyards, lui coûterent cher. Il fut même repoussé jusqu'à deux fois, mais à la faveur d'un grand feu de mousqueterie, qui abbattit les plus braves des Assiégés, un gros d'Iroquois s'attacha à un endroit de la Palissade, y fit brêche, entra dans le Retranchement, & y introduisit toute la Trouppe : ce ne fut plus alors qu'une boucherie, & tous les Hurons furent bientôt mis hors de combat.

Ils avoient avec eux les PP. Jean de Brebeuf